

REPUBLIQUE TCHEQUE ou TCHEQUIE

PRAGUE du 16 au 21 mars 2014



Carrefour de l'Europe centrale entre l'Allemagne, la Pologne, la Slovaquie (dont elle s'est séparée pacifiquement) et l'Autriche, la Tchéquie est un pays à la superficie relativement modeste, grand comme deux fois la Suisse. Sa superficie est de 78 838 km².

Les paysages de la République tchèque sont variés : on trouve sur son sol de vastes plaines agricoles et des forêts de conifères dans le nord et le centre, des massifs montagneux au sud dont le point culminant, Snezka est à 1602 m d'altitude.

C'est une destination parsemée de châteaux installés dans des montagnes et les régions boisées, parfaite alliance entre un patrimoine culturel d'une rare beauté et une somptueuse nature.



Capitale: Prague

- **Monnaie** : La couronne tchèque, ou kourona
- **Fête nationale** : Jour de la République Tchèque, 28 Octobre 1918
- **Décalage horaire** : GMT + 1h (+ 2h en été)
- **Langue officielle** : Le tchèque
- **Religion** : Deux habitants sur trois sont catholiques, 4 % obéissent à l'Eglise nationale tchèque qui est détachée du Vatican et reprend l'héritage hussite.
- **Nombre d'habitants** : 11 millions d'habitants
- Le **SMIG** actuellement est de 350 euros et le salaire moyen de 1000 euros.

HISTOIRE :

4000 ans av. JC. : Installation de peuplades de Bohême sur les rives de la Vltava

VI^{ème} siècle av. J.C. : fondation des premiers sites sur l'emplacement des actuels quartiers du Mala Strana et du château royal.

800 : ébauches de la ville actuelle sur les rives de la Vltava à un endroit légendaire révélé par une prophétie de la princesse Libuse.

850 – 895 : Borivoj 1^{er}, premier représentant de la dynastie des Premyslides, entreprend la construction du château royal

1356 : début de la construction de la cathédrale Saint-Gui

1356 – 178 : Prague devient la « Rome du Nord » et se couvre d'édifices gothiques magnifiques, sous l'impulsion de Charles 1^{er} de Bohême, empereur du Saint Empire romain germanique sous le nom de Charles IV.

1348 : Fondation de l'université et création d'une ville nouvelle, Nové Mesto.

1411 : Début du conflit entre Jan Hus et les catholiques. Avec ses disciples, il veut ramener l'Eglise à la pureté de ses origines. Il sera brûlé en 1415.

1526 : La couronne de Bohême revient au futur empereur autrichien Ferdinand de Habsbourg

1618 : La défenestration de Prague marque le début de la désastreuse guerre de Trente ans entre catholiques et protestants.

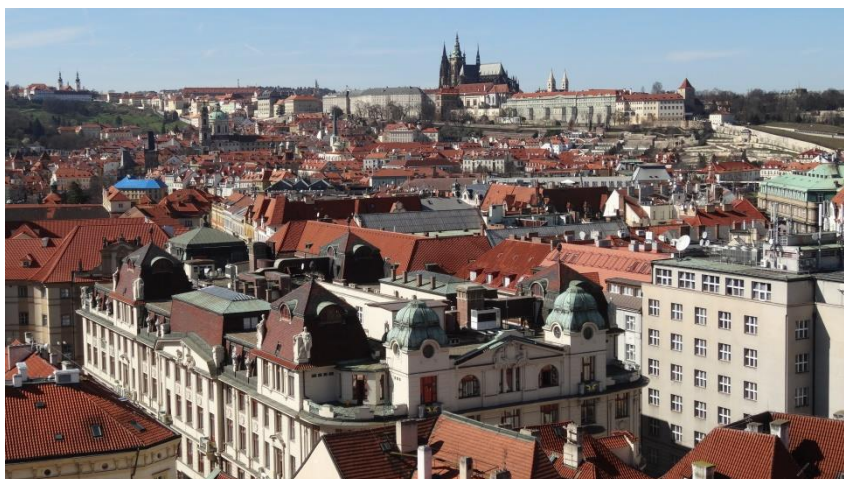
1648 : Les armées suédoises atteignent Prague. Le clergé catholique est réinstallé. La cité décline.

PRAGUE

La splendide capitale de la République tchèque, dans la région de Bohême, est belle en toute saison, ancien centre culturel du Saint Empire romain germanique, elle dégage une atmosphère au charme suranné.

Héritière d'un passé prestigieux, la richesse architecturale de **Prague** a de quoi faire pâlir d'envie les autres capitales du Vieux continent. Les styles romans, gothique, renaissance, baroque et art nouveau, rehaussés par des ors flamboyants, s'y mêlent avec harmonie.

Ville aux 100 clochers, « ville aux cent mille toits », musée à ciel ouvert, **Prague**, dispute à **Paris** et à **Venise** le titre de « plus belle ville du monde ». Ville d'art depuis plus de mille ans, **Prague** a été façonné par les différentes dynasties qui se sont succédé sur le trône, comme l'empereur de Bohême Charles IV ou la famille des Habsbourg.



Prague, entourée de hauteurs boisées, est traversée par la **Vltava** principal affluent de l'**Elbe**, elle s'étale sur ses deux rives. Places et rues sont enluminées par les façades colorées des palais et autres demeures bourgeoises : jaune, vert, rose et bleu composent un camaïeu de pastels dont la gaieté le dispute à l'élégance. Le charme de la capitale tchèque doit beaucoup à son décor naturel.

C'est une ville où vécurent entre autre Mozart, Dvorak, Kafka, l'auteur tourmenté du roman « le Procès ». Il écrivait « En nous continuant à vivre les recoins obscurs, les passages mystérieux, les fenêtres aveugles, les tavernes bruyantes et les restaurants bien clos ».



Prague a la chance d'avoir traversé les siècles sans être victime de destructions dues aux guerres.

Cette ville reste marquée par deux événements récents qui ont marqué de leur empreinte indélébile l'architecture de la ville et la population. Il y a quarante ans, la ville tente de réformer profondément son économie avant que les troupes soviétiques n'envahissent la Tchécoslovaquie en 1968 : c'est la **répression du Printemps de Prague**.

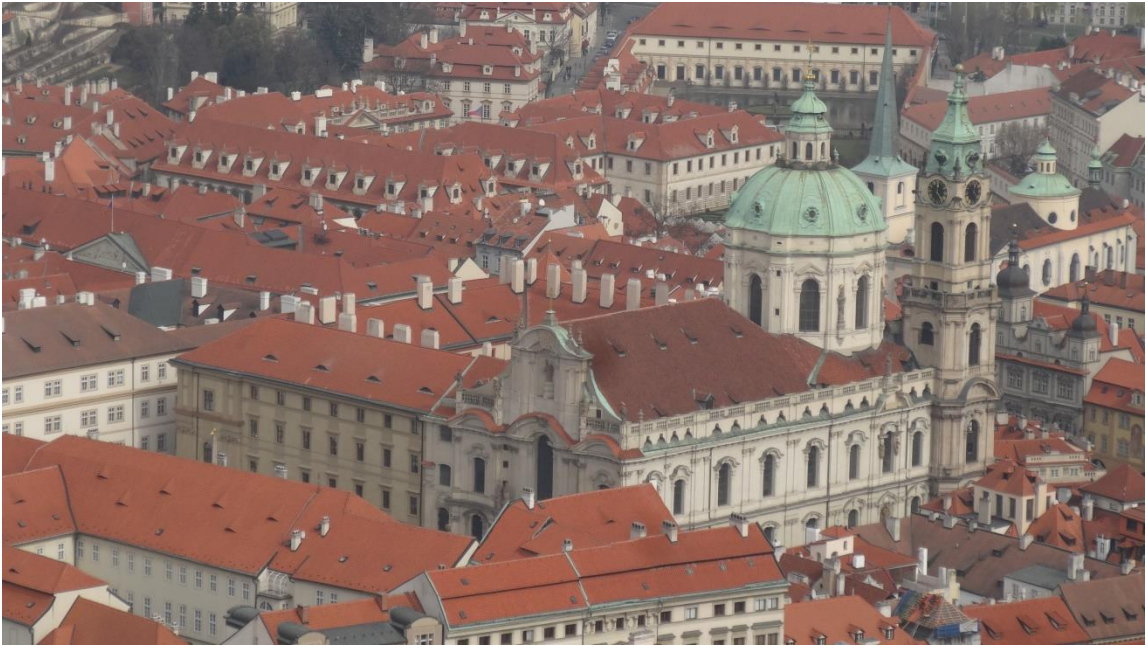
La ville est alors écrasée par les tanks du **Pacte de Varsovie** ce qui va immobiliser le pays jusqu'à ce que la **Révolution de velours** ne vienne défaire l'oppression communiste en 1988 - 1989.

Cette manifestation provoque la chute du régime. L'écrivain et opposant politique **Vaclav Havel** est élu démocratiquement président de la République fédérale tchèque et slovaque.

Dimanche 16 mars 2014.

Nous décollons avec Easy Jet à 18h30, l'heure prévue. Il fait encore très beau lorsque nous survolons les Alpes, il est possible de reconnaître les sommets les importants.

Après 1h30 de vol nous atterrissons à Prague. Nous avons pris la précaution de commander le shuttle de l'hôtel qui comme prévu nous attend, nous sommes donc très rapidement dans notre chambre. **L'hôtel U Schnellu a.s.** est calme et très bien situé près de **l'église baroque de Saint Nicolas** dans le quartier **Mala Strana**.



Le quartier Malá Strana (le " petit côté " en tchèque) est la deuxième ville indépendante de Prague fondée après la Vieille Ville.

Longtemps quartier de résidence privilégié de l'aristocratie, il a gardé de magnifiques palais entourés de jardins dans un cadre aéré situé entre le fleuve, le grand parc de Petřín et la colline du château.

La fondation en 1258 de la ville indépendante a effacé les structures préexistantes depuis le 10^e siècle. La ville gothique s'édifie alors autour d'une grande place de marché et de l'église Saint-Nicolas, patron des marchands. Cette église rebâtie à l'époque baroque reste encore aujourd'hui le centre du quartier.

La position de Malá Strana sous le château la prédestinait naturellement à devenir un quartier résidentiel de la noblesse : ce rôle fut renforcé après le grand incendie de 1571 qui détruisit la majeure partie des bâtiments médiévaux et fit place nette pour l'édification de belles résidences aristocratiques avec jardins privés. Les pentes des collines de Petřín et du château encadrant le quartier furent ainsi progressivement aménagées en jardins en terrasses à l'époque baroque (parmi ceux accessibles au public en été : le jardin Vrtba et les jardins en terrasse sous le château). Les jardins descendaient aussi vers le fleuve et un quai ouvert, qui n'a pas eu besoin d'être réaménagé tardivement comme dans la Vieille Ville.

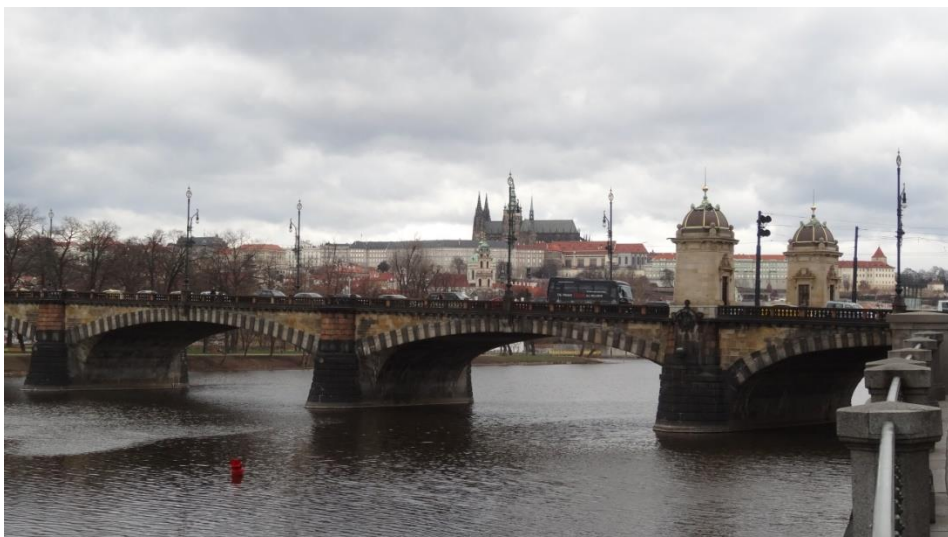
Ce caractère avant tout résidentiel a ainsi préservé les " poumons verts " de Prague et a influencé une densité de construction aérée, avec l'alternance de résidences aristocratiques, de maisons bourgeoises, de jardins et petites places, qui fait encore aujourd'hui le grand charme de ce quartier.

Lundi 17 mars 2014.

Nous partons à pied dans le but d'organiser notre visite de **Prague** et passons le célèbre **pont Charles** qui nous conduit dans la **Vieille Ville**.



Le pont Charles (Karlův most), le monument emblématique, le symbole de **Prague**, l'un des plus originaux d'Europe, reliant le quartier du **Petit Côté (Malá Strana)** à celui de la **Vieille Ville (Staré Město)**.



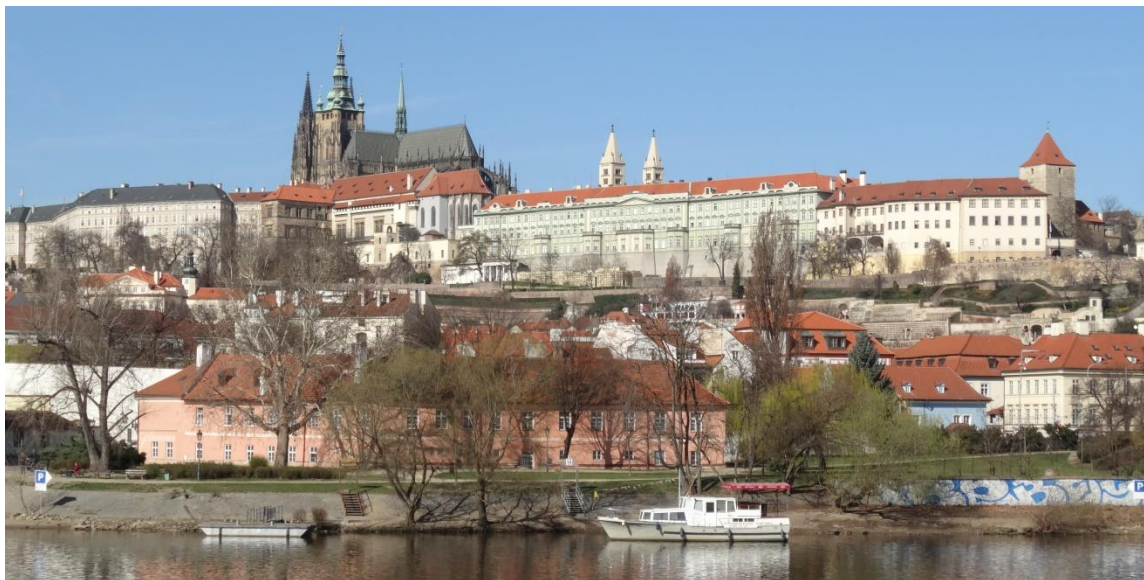
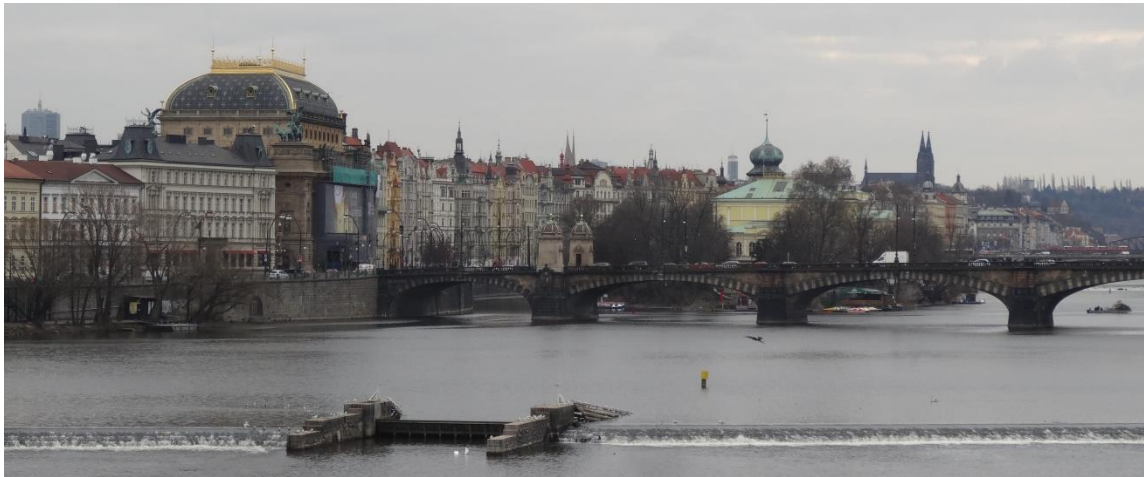
Commencé en 1357 par Charles IV, ce pont de 516 mètres de long a longtemps été le seul pont de Prague. Les statues baroques qui décorent les balustrades et qui bordent le pont donnent à l'époque baroque toute sa démesure. L'une d'entre elles, la plus ancienne date de 1683, représente le saint Jean Népomucène. Créée et mise en place à la demande des jésuites, elle célèbre le futur saint Jean Népomucène, béatifié en 1721 et canonisé en 1729. Ce dernier, prêtre à Prague sous le règne de Venceslas IV, fut jeté, par ordre du roi, par-dessus le pont en 1393.



Deux tours médiévales encadrent et gardent l'accès du pont dont la **tour du Pont de la Vieille Ville**, épargnée par les guerres.



Du pont, le panorama est splendide sur les tours et clochers de la **Vieille Ville**, le fleuve et les collines environnantes. Des bateleurs, des artistes peintres ou dessinateurs, des musiciens participent tout le jour et tard dans la nuit à l'animation de ce lieu exceptionnel.



L'office de tourisme de Prague dispose de plusieurs bureaux, le principal est situé à l'ancien hôtel de ville à côté de l'horloge astronomique.



De **Staré Mestro**, nous faisons un tour de 2 heures de la ville commenté, cela nous permet une approche globale des principaux monuments dans les différents quartiers : maison municipale, tour poudrière puis dans la ville nouvelle, la gare centrale, l'opéra néo-classique de 1887 à l'intérieur néo-rococo, la place Venceslas de 750 m de long sur 60 m de large qui était un marché aux chevaux. On aperçoit les deux flèches de l'église Pierre et Paul puis sur la place Charles, l'hôtel de ville et l'église jésuite Saint Ignace de Loyola. Nous passons devant la maison dansante, le théâtre national au bord du fleuve, le Rodolphinum et arrivons au château où nous passons 45 mn sur le site avant de revenir en bus à notre point de départ.

Après avoir mangé une pizza, nous allons repérer le quartier juif.

Dans la **Vieille Ville**, près du **Pont Charles**, nous profitons de l'office pour jeter un coup d'œil dans l'église **Saint François d'Assise** où nous sommes un peu surpris par le grand nombre de prêtres qui officient.



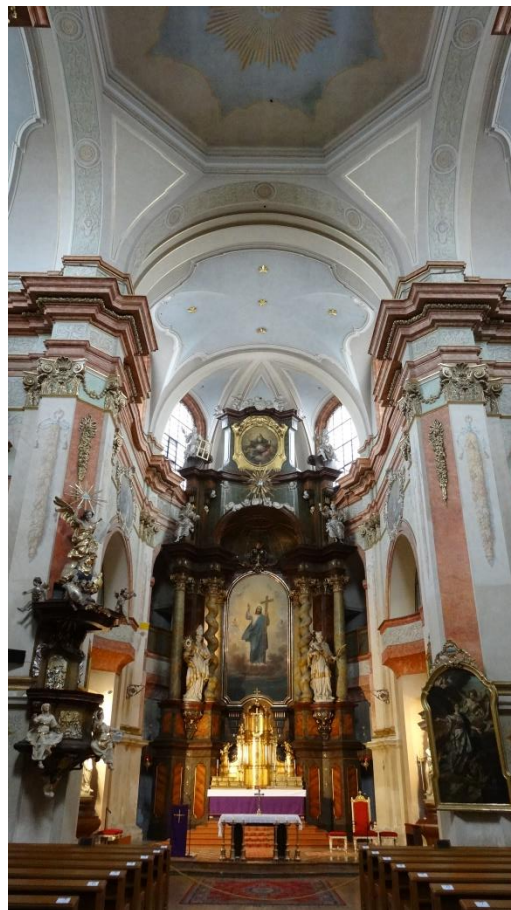
Nous avons prévu une croisière de nuit de 3 heures sur la **Vltava**. Le repas sous forme de lunch est très moyen. Nous passons sous quelques-uns des 16 ponts que compte la ville.



Mardi 18 mars 2014.

Après une bonne nuit et un copieux petit-déjeuner, nous empruntons la **rue Néruda**. En chemin nous faisons un petit arrêt dans l'**église Saint Kajetan**.

Par la **rue Neruda (Nerudavo)** aux curieuses enseignes ou par la **ruelle du Pont (Mostecka)** aux façades Renaissance, on arrive au sommet de la **colline de Hradcany**, là, **le château royal** domine la cité et forme une sorte de ville dans la ville.



Le **château royal** transformé, embelli, agrandi depuis plus d'un millénaire est le siège du pouvoir. Actuellement, il abrite le palais présidentiel.



C'est toute la splendeur royale qui se déploie au fil des ruelles de Hradcany.



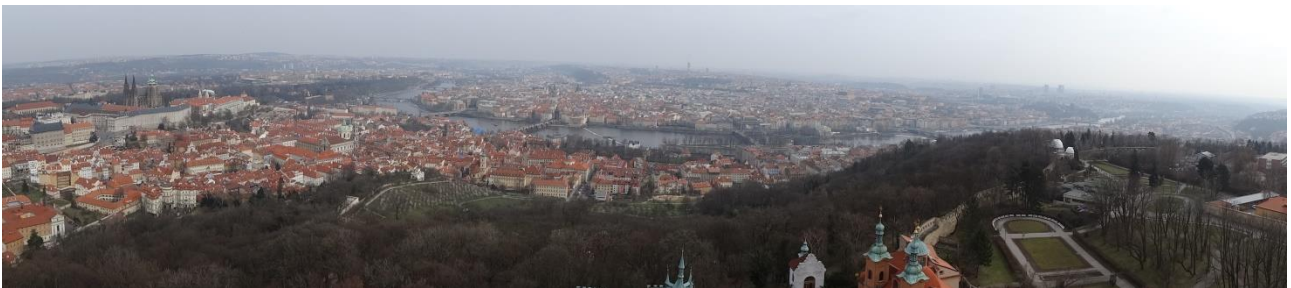
L'église Notre-Dame de Lorette avec dans le cloître, le monument carré « svata chyse de 1631.



Nous visitons la très belle bibliothèque baroque du monastère de **Strahov**.



Nous rejoignons, toujours à pied la copie miniature de la Tour Eiffel sur la colline Pétrin. Du sommet de la tour on a une vue exceptionnelle sur Prague. Tour construite en 1891 sur le modèle de cette de Paris construite en 1899 pour l'exposition universelle de 1901.

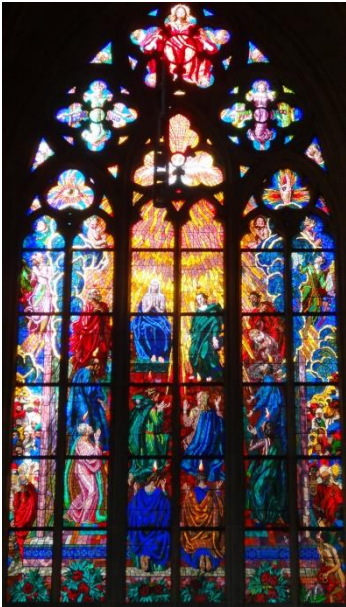


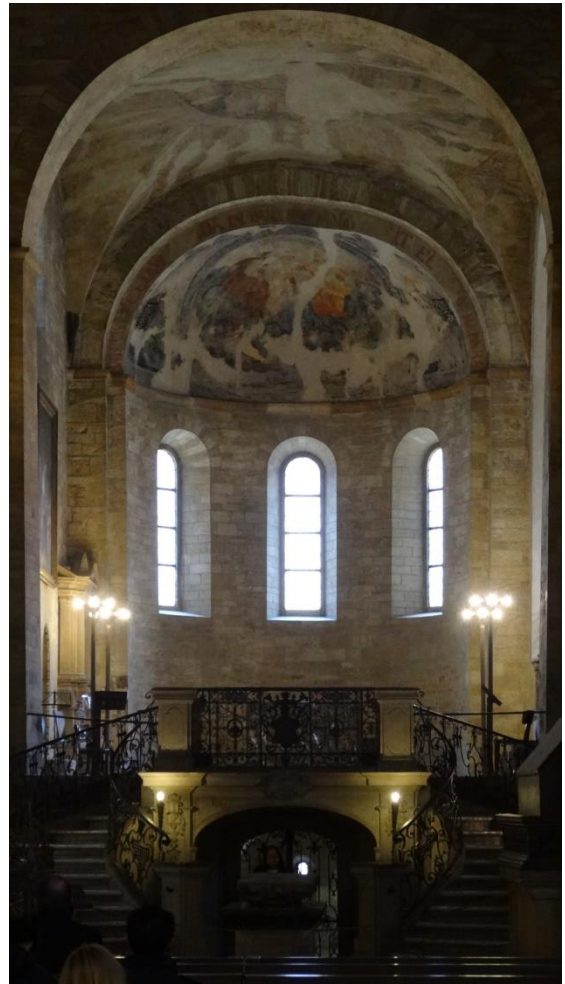
Près de la tour l'église celtique Saint Laurent.



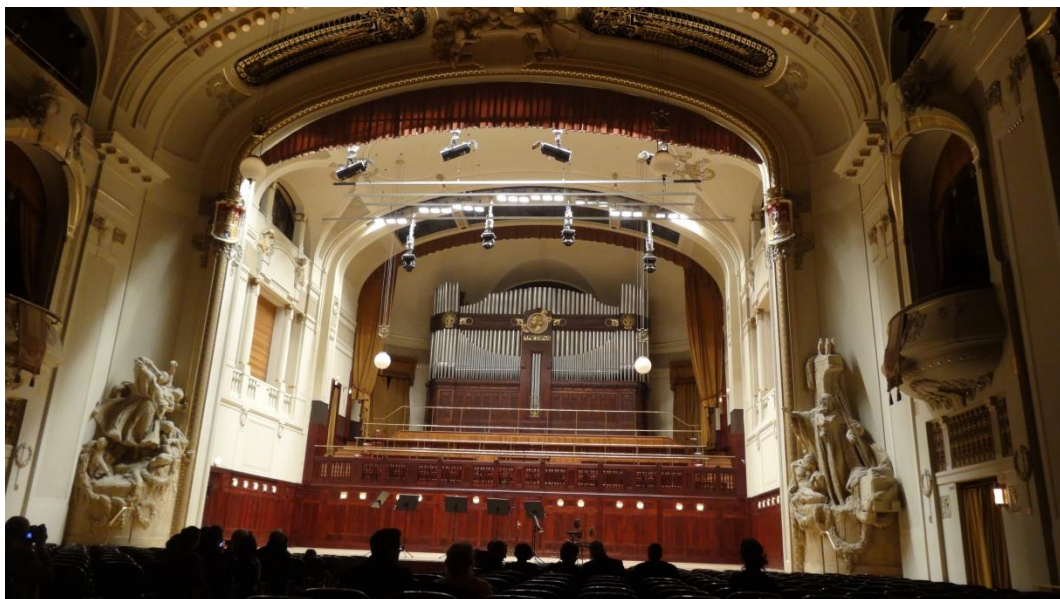
Nous poursuivons notre chemin jusqu'au château avec la visite de l'église Saint Guy, la Tour poudrière du château, la basilique Saint Georges.

La réception d'un officiel nous empêche de voir la relève de la garde.



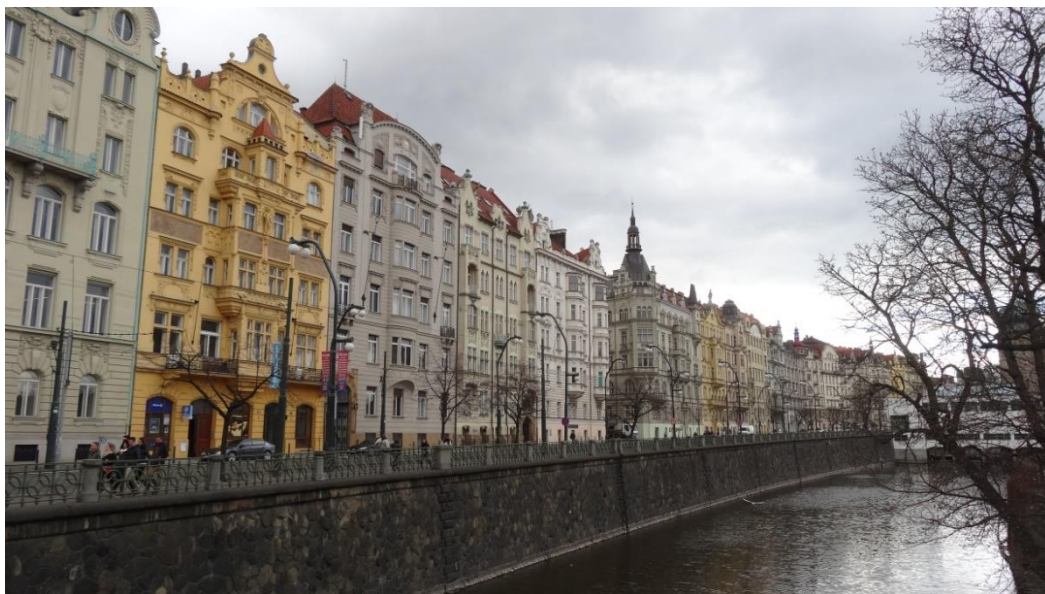


Nous revenons à notre hôtel où nous avons un repas délicieux offert puis nous rendons à un concert de Mozart et Dvorak à la Maison Municipale.
Notre retour se fait sous la pluie.



Mercredi 19 mars 2014.

Une fois le pont traversé, nous partons le long du fleuve, dans la direction de la nouvelle ville. Le théâtre national est en réfection, en face le théâtre jaune, un peu plus loin la maison qui danse.



Nous visitons le monastère baroque Emmaüs avec ses deux flèches,

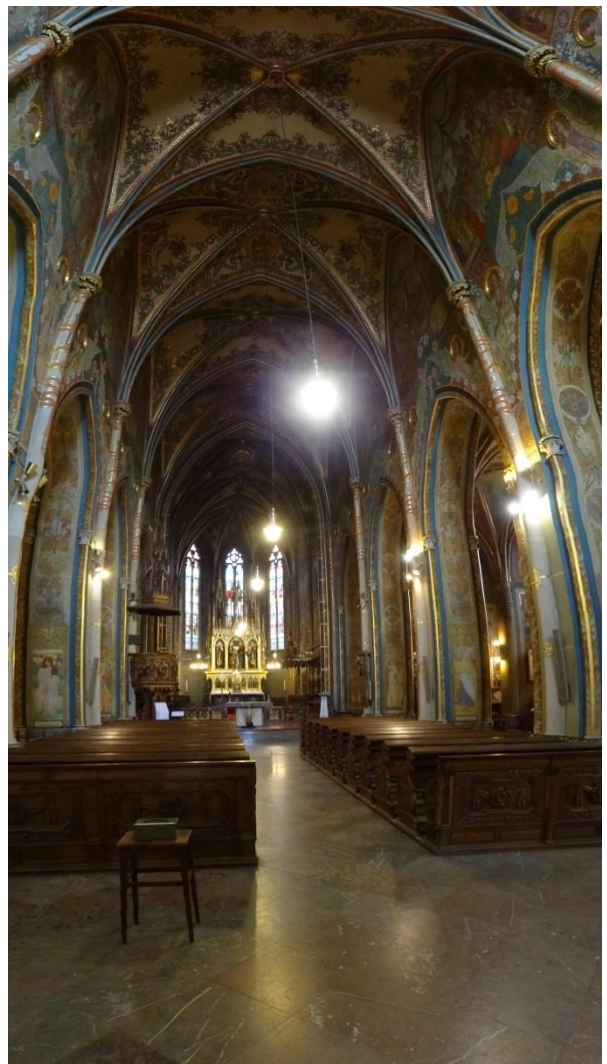
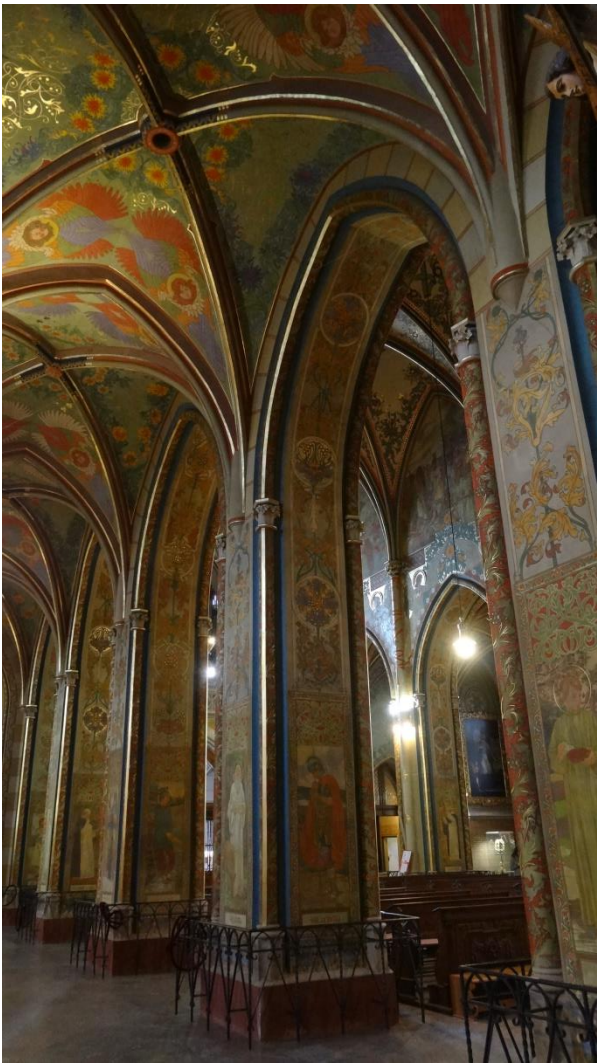


puis le couvent des Bénédictins.



Nous arrivons aux fortifications qui enserrent une colline où se trouve l'église Saint Pierre et Paul, le cimetière, le cloître. L'église Saint Pierre et Paul du XIXème siècle à la mosaïque sur le fronton représentant les missionnaires Saint Cyril et méthode en médaillon. L'intérieur est entièrement repeint art-nouveau.





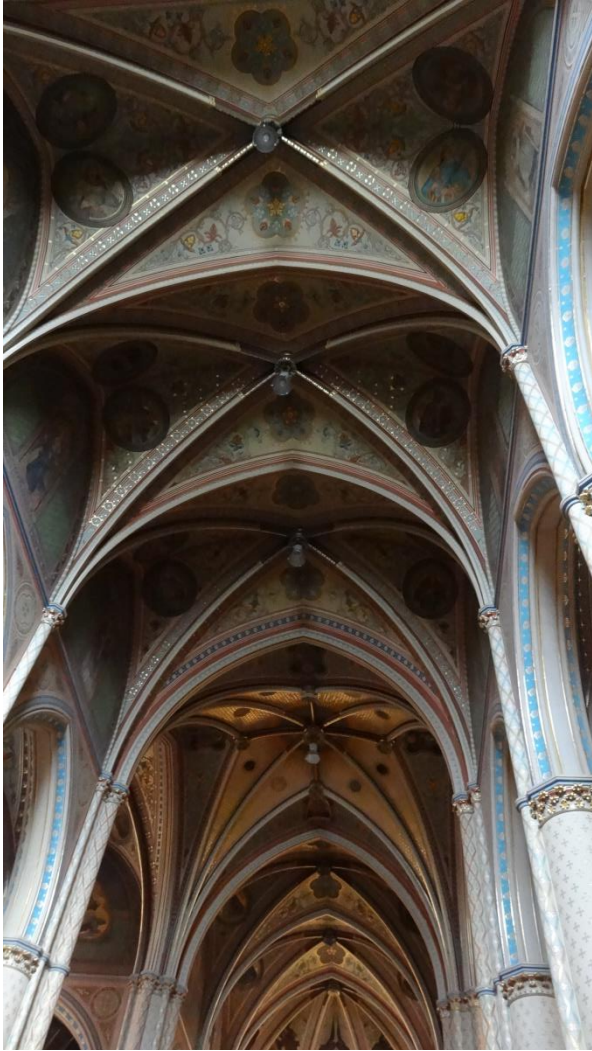
Au début du XXème siècle, un projet de résidences de prestige fut lancé à **Vysehrad**. De ce projet ne subsistent que quelques villas de style cubiste dont la **maison Kovarovic** est le chef d'œuvre. Situé dans un espace triangulaire entre le quai et les rues Vnislavova et Libušina, elle est l'œuvre de l'architecte tchèque Josef Chochol (1880-1860), architecte singulier, défenseur du style cubiste en architecture.



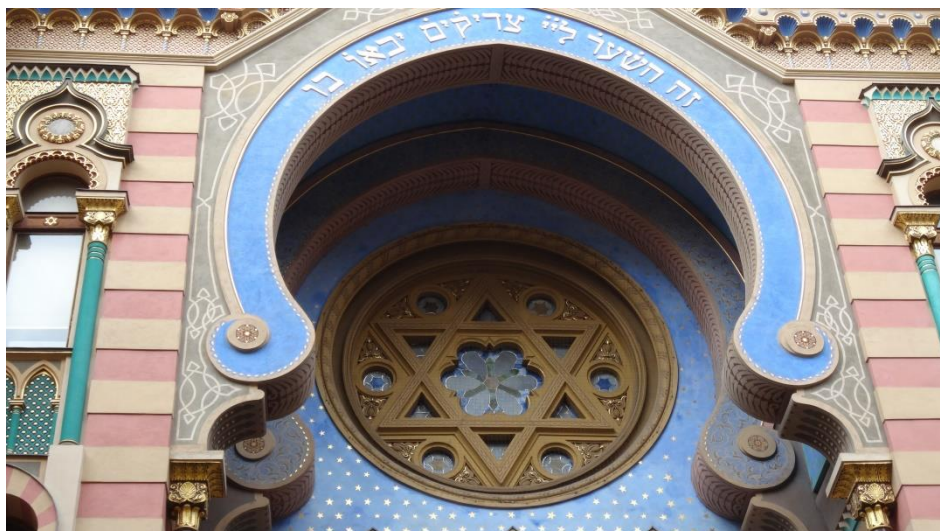
Eglise Sainte Ignace de Loyola avec la grotte de Lourdes baroque.



Eglise cathédrale Saint Ludmila



Synagogue Jérusalem fermée



L'ancienne gare

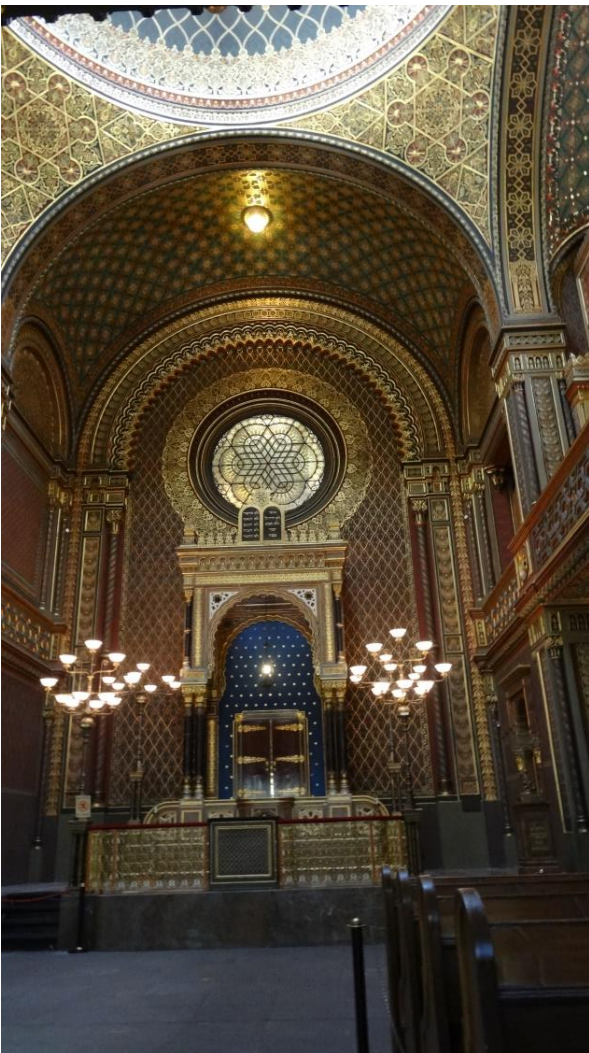
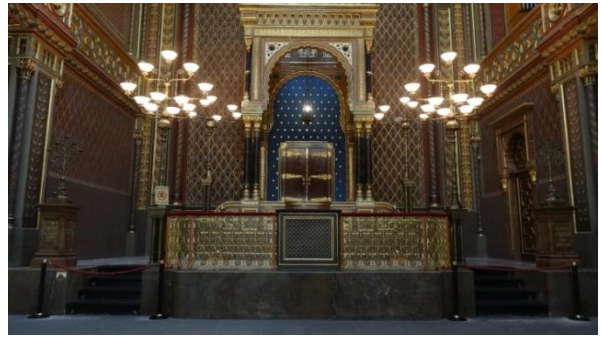


Jeudi 20 avril 2014.

Synagogue espagnole avec son musée,

C'est le plus ancien lieu de culte juif de Prague, appelé la Vieille école ou le Temple, il a été remplacé en 1868 par la nouvelle construction de la Synagogue espagnole, édifiée d'après les plans des architectes Ignác Ullmann et Josef Niklas dans le style « mauresque ». La synagogue est constituée d'une pièce centrale de forme carrée surmontée d'une coupole. Des trois côtés, des galeries s'ouvrent sur la nef principale.

Les arabesques en stuc et les motifs orientaux se répètent sur les murs ainsi que dans les gravures des portes, dans les ornements des balustrades et dans deux des galeries. En 1941, en raison des circonstances tragiques, les rituels religieux prennent fin dans la synagogue. A l'heure actuelle, elle abrite une exposition permanente du Musée juif sur l'histoire des Juifs, de leur émancipation à aujourd'hui.



Musée de la synagogue Espagnole.



Synagogue Maisel.

Vers 1590, Mordechai Maisel, primat de la communauté juive de Prague, fait démarrer la construction d'une nouvelle synagogue. A cet effet, il obtient l'autorisation et les privilèges de l'empereur Rodolphe II. Le bâtiment, financé par M. Maisel, est réalisé dans un style Renaissance inhabituel, avec de forts traits gothiques. En 1754, un incendie endommage la façade ouest de la synagogue. Lors de sa rénovation, la partie inférieure de l'édifice est alors renforcée par des contreforts. Mais ce sont les modifications

néogothiques, effectuées à la fin du XIXe siècle, qui sont les plus visibles aujourd'hui.

Durant la seconde guerre mondiale, les nazis réunirent à l'intérieur de cette synagogue environ 6000 objets d'art provenant des 153 autres synagogues de Bohême et de Moravie. Ils voulaient en faire un musée anti-juif à Prague. A l'heure actuelle, une exposition permanente est installée dans la synagogue, gérée par le Musée juif. Elle relate l'histoire des Juifs de Bohême et de Moravie du Xe au XVIIIe siècles.

Synagogue Pinkas.

Aron Mešullam Zalman Horowitz, l'un des membres les plus importants et les plus riches de la communauté juive de Prague, fit construire une nouvelle synagogue à l'emplacement du lieu de culte privé où se rendait son père. La construction s'acheva en 1535. Ce bâtiment, qui se trouve dans le voisinage immédiat de l'ancien cimetière juif, fut appelé l'école de Pinkas. Son architecture, dans le style gothique tardif, intègre des éléments Renaissance. On attribue en général cette construction à l'architecte Benedikt Ried. Au début du XVIIe siècle, une nouvelle aile ainsi qu'une galerie

à deux étages pour les femmes, ouverte sur l'espace principal par des arcades en demi-cercle, ont été ajoutées à la synagogue. Après l'assainissement de la Ville juive, à la fin du XIXe siècle, la synagogue est située nettement en-dessous du niveau de l'actuelle rue Široká. Un mémorial aux victimes de l'Holocauste se trouve à l'intérieur de la synagogue. Ecrits à la main, les noms des 77.297 Juifs tchèques assassinés durant la Seconde Guerre mondiale recouvrent les murs. L'exposition permanente est composée de dessins d'enfants du camp de concentration de Terezín.



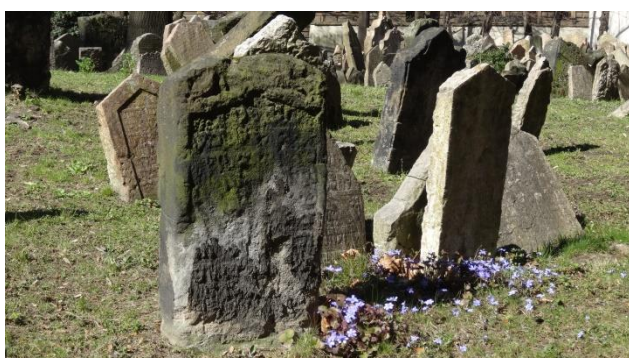
LI * OIA 8.X 1882 - 9.II 1942 * RUDOLF 7.V 1883 - 1.IV 1942
ŠKA 11.I 1862 - 19.X 1942 * JANA 9.V 1859 - 11.X 1942 * JOS
8 - 18.V 1944 * MATYLDA 25.IX 1871 - 27.VII 1942 * PAVLA
ARNOŠT 31.V 1912 - 18.XII 1943 ESTER 16.XII 1910 - 18.XII
01 - ? * NELY 23.X 1901 - 23.X 1944 * GROSZMANN
KTOR 9.II 1884 - 21.X 1941 GERTRUDA 16.VII 1895 - 25.XI
ER MAX 6.I 1885 - 26.X 1942 * VÍTEZSLAV 31.II 1908 - 2
03 - 21.X 1941 * GRUMMER LEO 16.VII 1888 - 18.III
931 - 18.XII 1943 * EMIL 27.III 1875 - 19.X 1942 RŮŽENA
883 - 13.VI 1942 PAVLA 14.XII 1889 - 13.VI 1942 * JAKU
85 - 16.X 1944 HILDA 29.V 1886 - 16.X 1944 * SAMU
ANUŠ ADOLF 22.XII 1932 - 4.X 1944 * CERTA 11.XI 19
VI 1942 OLGA 20.IX 1910 - 13.VI 1942 * ARNOLD 12.VII

Le cimetière juif.

Le cimetière est l'une des plus vieilles nécropoles juives d'Europe, remontant à la première moitié du XV^{ème} siècle. La stèle la plus ancienne encore debout, d'un très grand dépouillement, date de 1439 : elle marque la sépulture du poète et grand érudit Abigdor Karo. La dernière inhumation dans le cimetière eut lieu en 1787, avant le décret impérial de Joseph II interdisant les enterrements dans le centre-ville.

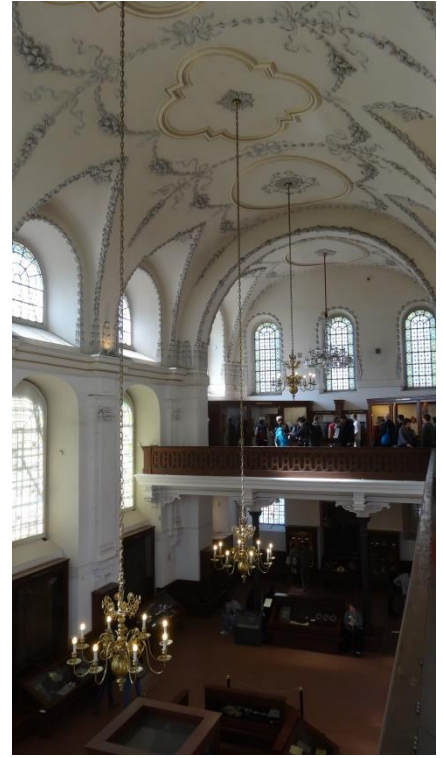
On dénombre environ 12 000 pierres tombales de différentes époques blotties pêle-mêle dans un espace très resserré. Le nombre de corps ensevelis est encore bien plus important : en effet, même si le cimetière a été élargi à plusieurs reprises dans le passé, sa surface est restée largement insuffisante pour la communauté juive du ghetto. Le déterrement des corps inhumés étant formellement proscrit, les tombes furent ainsi serrées, voire empilées sur plusieurs couches.

À la Renaissance, les stèles les plus élaborées portent le nom du défunt ou des symboles concernant son nom ou sa profession. Les tombes baroques plus récentes sont ornées de longues inscriptions louant ses vertus.



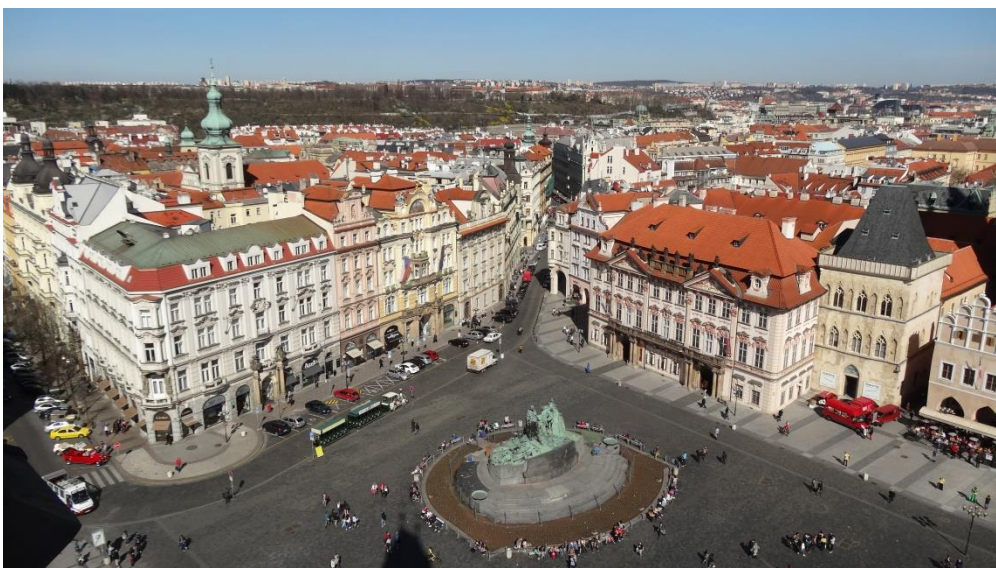
Synagogue Klaus.

La création de la Synagogue Klaus est étroitement liée à la nécessité constante d'agrandir le Vieux cimetière juif du ghetto de Prague. Le terrain fut acquis par le chef de la communauté juive, Mordechai Maisel, en 1598. On édifia alors une maison où devaient se « réunir les sages ». Le bâtiment était constitué de trois parties, qu'on appelait des « klaus », d'où le nom de la synagogue. D'après la tradition, le rabbin Yeouda Loew ben Bezalel (Rabbi Loew) enseignait dans la première, tandis que dans la seconde, on s'adonnait à la prière et qu'on pratiquait dans la troisième des ablutions rituelles, le Mikvé. Après l'incendie de 1689, Šalamoun Chališ fait reconstruire la synagogue, qu'on appelle désormais la Nouvelle école Klaus. Ce bâtiment, construit dans le style du premier baroque, n'est constitué que d'une seule nef. Elle était alors la plus grande synagogue du ghetto, et la seconde plus grande synagogue de toute la communauté juive de Prague. Les dernières rénovations du bâtiment datent du XIX^{ème} siècle.

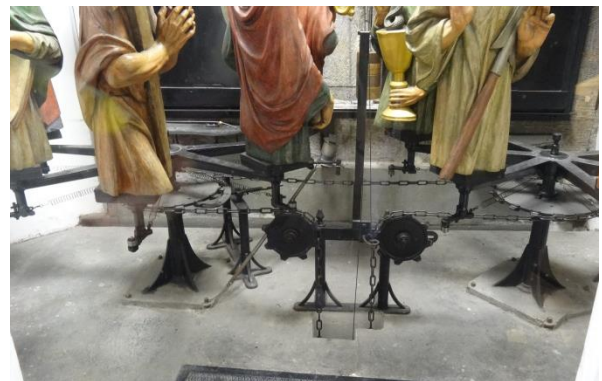


Nous montons au sommet de l'horloge astronomique d'où l'on a une très belle vue sur la ville.





Visite de l'**hôtel de ville** avec une guide. On visite une succession de quatre maisons, dans la première on peut voir le mécanisme de l'horloge et les 12 apôtres.



Puis c'est une succession de salles, la salle du conseil municipal du XV au XVIIIème siècle avec 5 statues, 3 blasons, un poêle.

Au cours de la visite on peut voir un magnifique vase de Sèvres, des portes en marqueterie, dans la 4^{ème} maison le plafond est peint de houblon.

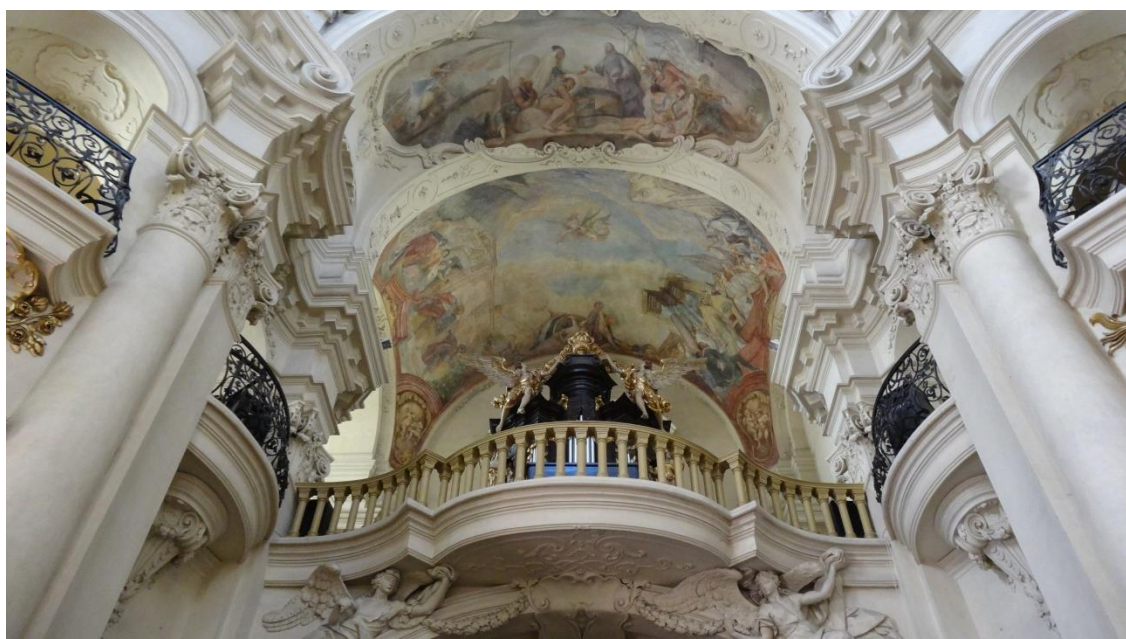
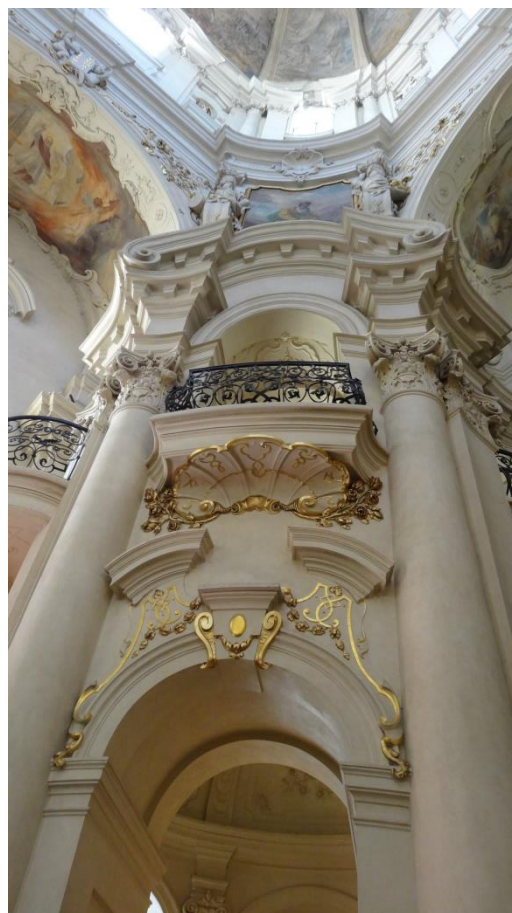
Visite des souterrains servant de prisons, puis la visite se termine par l'entrée des mariages recouverte entièrement de mosaïques.

L'église hussite de Saint-Nicolas.

Tout comme la célèbre église de Malá Strana qui se trouve sur l'autre rive de la Vltava, l'église Saint Nicolas de la Vieille Ville est l'œuvre de l'architecte Kilián Ignace Dientzenhofer. Cette église baroque, avec sa façade imposante, ses deux tours et sa coupole, fut édifée à l'emplacement d'une église Renaissance détruite par le feu en 1689. Le nouveau bâtiment faisait alors partie du monastère de Bénédictines et de l'abbaye.

Des sculptures de l'atelier d'Antonín Braun décorent la façade du bâtiment, achevée en 1737. L'intérieur baroque de l'église est orné de fresques de Cosmas Damian Asam. A l'époque des guerres napoléoniennes, l'église servit de dépôt de blé, ainsi que, plus tard, d'entrepôt de meubles.

A l'heure actuelle, c'est l'Eglise hussite de Tchécoslovaquie qui occupe les lieux. Des concerts s'y déroulent également de façon régulière.



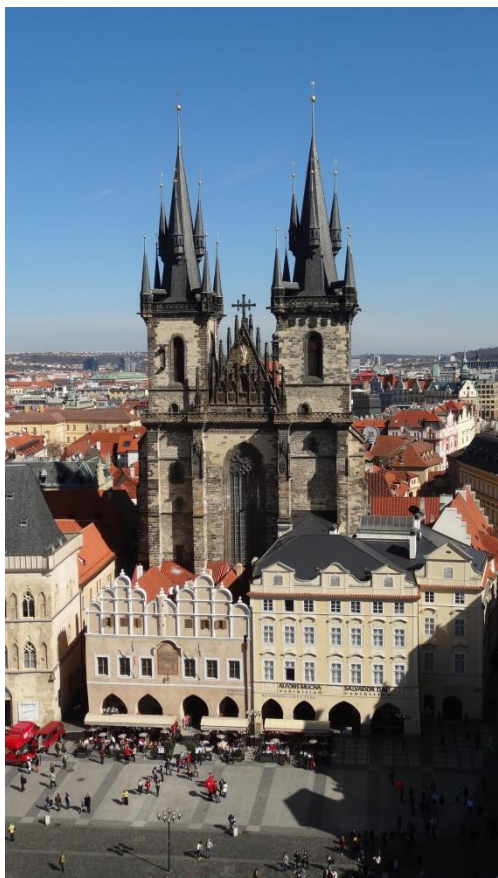
Au centre de la place, le **monument à Jan Hus** et ses disciples qui se réclamaient de sa liberté de penser. Ce réformateur tchèque, partisan d'un inflexible de l'orthodoxie catholique et précurseur, en un certain temps, de Luther, fut condamné comme hérétique par le Concile de Constance et brûlé vif en 1415.



La sombre église de **Notre Dame de Tyn** (Chrám Panny Marie před Týnem) de style gothique monumental. Au cœur de la vieille ville se dressent les deux flèches élancées de l'église Notre-Dame de Týn. Principale église hussite de Prague à l'époque de l'hérésie, elle a été construite en 1365 ; à l'époque elle était de style roman.

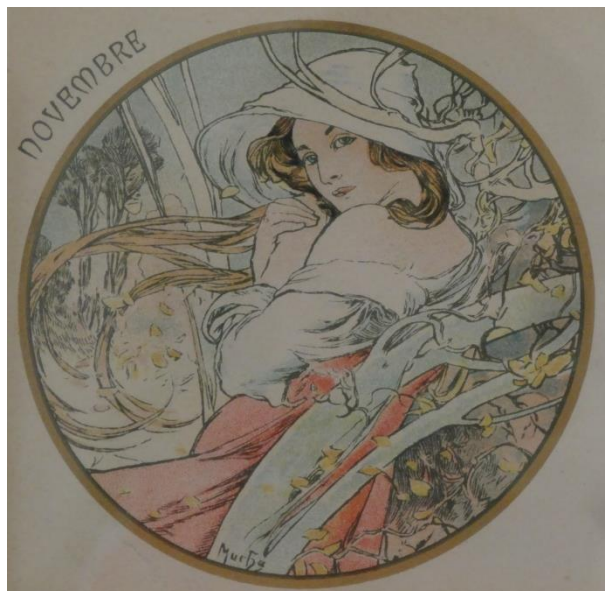
Les trois nefs et les trois chœurs sont contemporains de Charles IV mais la voûte a été reconstruite en 1689 suite à un incendie.

- . Les plus vieux fonds baptismaux de Prague (1414) dans le chœur latéral sud.
- . Le baldaquin de pierre qui date de 1493.
- . Le tableau du maître autel représentant l'Assomption (ca 1650).
- . La tombe de Tycho Brahé (1546-1601), astrologue danois à la cour de Rodolphe II.



Musée Mucha dans le palais Kaunitz.

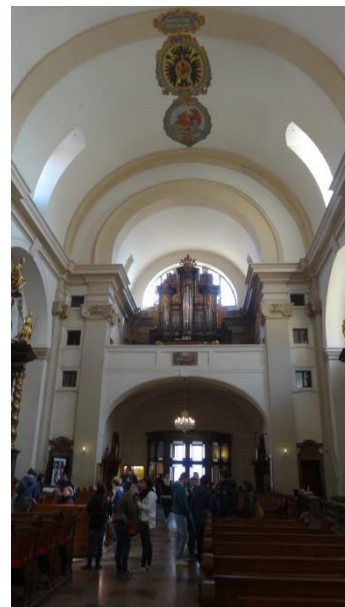
Construit en 1725, il est bien conçu dédié à l'artiste morave Alfons Mucha (1860-1939). Ce dernier est très connu des Français car il travailla à Paris de 1888 à 1910. Entre-temps, il a créé un style qui porte son nom et qui deviendra plus tard le style Art Nouveau. Ses affiches pour Sarah Bernhardt l'ont rendu célèbre. Mais cela ne doit pas occulter le caractère profondément tchèque de Mucha qui a abondamment puisé pour son inspiration dans le folklore tchèque. De nombreuses affiches, en particulier de sa période parisienne, des gravures, ainsi que des photographies de son atelier et de ses modèles en train de poser.



Vendredi 21 avril 2014.

Notre Dame de la Victoire où se trouve la belle statue de l'Enfant Jésus de Prague.

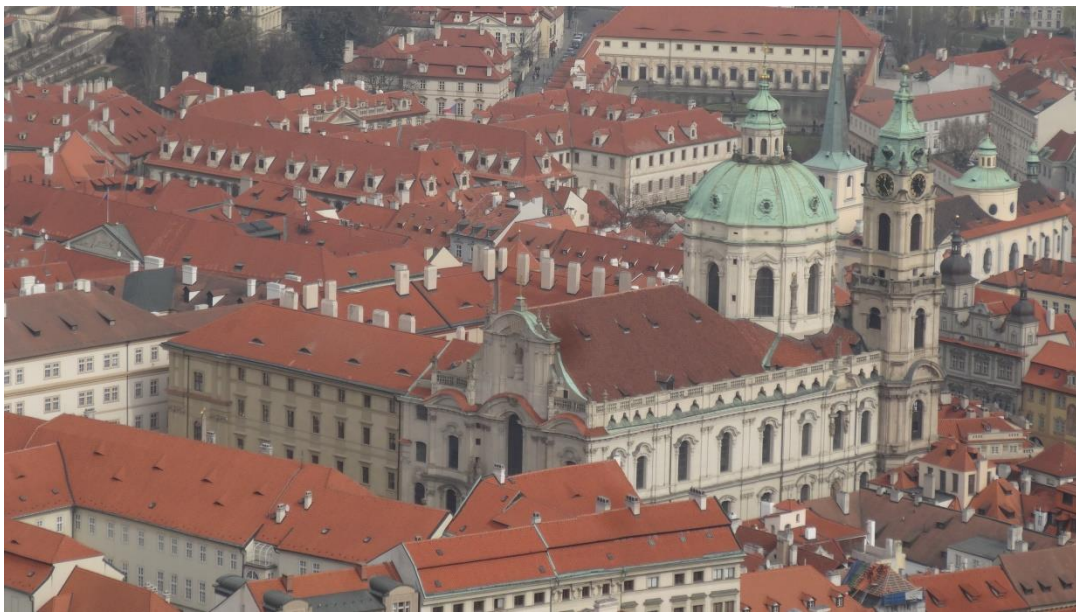
L'église Notre-Dame de la Victoire, construite en 1613, a sur son autel central une figure de cire de 47cm de hauteur représentant l'enfant Jésus, rapportée d'Espagne en 1628. Connue sous le nom de l'Enfant Jésus de Prague (Pražské Jezulátko), il est dit qu'il a protégé Prague de la peste et de la destruction causée par la guerre de Trente Ans. Un prêtre allemand du 18e siècle, ES Stephano, a écrit un article sur les miracles, donnant le coup d'envoi de ce qui allait devenir un culte à travers le monde, et aujourd'hui, la statue est visitée par un flot continu de pèlerins, en particulier provenant d'Italie, d'Espagne et d'Amérique latine. Il était de tradition d'habiller la statue dans de belles robes, et au fil des ans, divers bienfaiteurs donnaient des robes richement brodées. Aujourd'hui, la garde-robe infantile se compose de dons de plus de 70 costumes provenant du monde entier, qui sont changés régulièrement, conformément à un calendrier religieux. A l'arrière de l'église se trouve le musée, présentant une sélection de robes utilisées pour habiller l'enfant.





Eglise Saint Nicolas. Malá Strana

L'église Saint-Nicolas est un chef-d'œuvre du baroque et l'une des églises les plus visitées de Prague. Elle fut construite entre le XVIIe et le XVIIIe siècle par les jésuites : ces derniers avaient choisi le baroque pour symboliser la richesse, les privilèges et les avantages de l'Église catholique sur l'Église réformée.



Départ pour l'aéroport par le tram qui est près de l'hôtel puis le bus 119

